

Midi Libre

Midi Libre - 4 novembre 2012

Deux portraits pour une « nature insaisissable »

Cinemed | Hiam Abbas et Hafsia Herzi présentaient ensemble deux films très personnels : “Le sac de farine” et “Héritage”.

Dans *Le sac de farine* comme dans *Héritage*, je pars à la fin... Mmh... Déjà dans *La source des femmes* et *L'Appolonide*. Je ne sais pas pourquoi mais les réalisateurs me font toujours partir, ce doit être le hasard ? » Rôle principal de deux films très différents, très personnels, présentés au Cinemed, Hafsia Herzi s'interroge sur le désir de liberté que sa présence inspire. Elle est bien la seule. Depuis *La graine et le mulet* d'Abdellatif Kechiche, son premier film tourné à Sète en 2005, couvert de prix en 2007, la jeune comédienne s'impose plus qu'elle compose : visage boudeur, corps sensuel, charisme nucléaire, elle est nature indomptée, liberté inaliénée.

« Hafsia Herzi inspire le désir, elle est très charnelle naturellement... et dans le même temps, elle a un côté sauvage, insaisissable », confirme la réalisatrice belge Kadija Leclere.

Dans *Le sac de farine*, son bouleversant premier long métrage présenté en compétition, elle lui a offert le rôle de Sarah, une jeune Belge d'origine marocaine que son père biologique kidnappe, enfant, ramène au pays et abandonne à sa sœur (jouée par Hiam Abbas) dans un village de l'Atlas. À force de volonté, Sarah se fait sa place... avant de partir, de retourner chez elle, en Belgique. « Elle est libre, indépendante, encore une fois insaisissable, insiste Kadija Leclere en parlant de son héroïne. C'est pour ça qu'elle part, elle a ce côté sauvageon et, au fond, une grande solitude... » La comédienne et réalisatrice Hiam Abbas a aus-



■ De g. à d., trois drôles de filles : Kadija Leclere, Hiam Abbas et Hafsia Herzi. ÉRIC CATARINA

si choisi Hafsia Herzi pour sa nature autant que son talent. Elle plaisante : « Elle est à côté de la plaque, Hafsia, elle est comme ça, il faut l'assumer ! » Dit autrement, c'est l'apparent détachement de la jeune actrice, sa manière de toujours sembler sinon ailleurs du moins à côté, de son côté, qu'elle utilise à merveille dans son premier long métrage.

Mélodrame puissant

Projeté en avant-première, *Héritage* est un mélodrame-chorale puissant, passionnant, autour d'une famille palestinienne de Galilée dont l'apparente harmonie se délite quand le patriarcat tombe dans le coma. Et à Hafsia Herzi, donc, le rôle de la benjamine qui refuse de se soumettre à l'ordre social dominant et choisit de s'éloigner pour se trouver.

« Si nos films, à Kadija et moi, ont quelque chose en commun, c'est de mettre en scène une jeune femme qui se bat pour exister par elle-même, note Hiam Abbas. Mais il s'agit de réalités arabes très différentes. » Et plus tard dans la conversation de faire remarquer : « Parce qu'ils sont l'œuvre de femmes d'origine arabe, on a tendance à vouloir rapprocher nos films, à espérer de nous la "parole du monde arabe" ou nous interroger sur la condition de la femme. Or mon film n'appartient à aucune communauté, sa seule identité c'est le cinéma ! » Un cinéma au féminin à l'image de son héroïne : fort et libre.

JÉRÉMY BERNÈDE

jbemede@midilibre.com

► “Héritage” sort sur tous les écrans le 12 décembre.